

" Un journal c'est la conscience d'une nation." Albert Camus



www.jda.ci

Journal d'Abidjan

L'hebdo

N° 234-235-236 du 17 Décembre au 6 Janvier 2020



Parie pour gagner !

C'est la folie!

Plus de

100.000.000

FCFA

à gagner en décembre

Des gros gains pour terminer l'année 2020 en beauté.

Le détail des cagnottes spéciales

30 037 800 FCFA
sur l'ordre du quinté
du vendredi 18 décembre 2020

50 000 000 FCFA
sur l'ordre du quinté
du vendredi 25 décembre 2020

10 000 000 FCFA
sur l'ordre du quinté
du dimanche 20 décembre 2020

10 000 000 FCFA
sur l'ordre du quinté
du mardi 22 décembre 2020

10 000 000 FCFA
sur l'ordre du quinté
du lundi 28 décembre 2020

10 000 000 FCFA
sur l'ordre du quinté
du jeudi 31 décembre 2020

du 18 au 31 déc.
10.000.000 FCFA
à gagner sur
le pick 5

Trio

Jumelé

Simple

Pick 5

Tiercé

Quarté

Quinté

Quinté+

-18

LONACI
LOTÉRIE NATIONALE DE CÔTE D'IVOIRE

" Un journal c'est la conscience d'une nation." Albert Camus



www.jda.ci

Journal d'Abidjan

L'hebdo

N° 234-235-236 du 17 Décembre au 6 Janvier 2020

ÉCHIQUEUR POLITIQUE
RETOUR À LA CASE DÉPART

CONSOMMATION
NOUVELLES HABITUDES NUMÉRIQUES

RELIGION
IMAMS DANS LES RANGS



2021

PERSPECTIVES ET CRAINTES

GRATUIT
NE PEUT ÊTRE VENDU

L'année 2020 s'annonçait comme une année de grands défis. Que nous réserve 2021 ? La prochaine année sera-t-elle autant charnière?



Yeqar

Découvrez cette nouvelle marque de prêt à porter moderne et chic. Les pièces sont faites avec une attention particulière aux détails.



Made in Côte d'Ivoire

ÉDITO

Réconciliation

Réconciliation. Voici ce qui sera le maître mot de l'année 2021. Le Président de la République, en annonçant la création prochaine d'un ministère pour la Réconciliation, remet en avant le vivre ensemble en paix, perdu depuis 1993, à la mort de Félix Houphouët-Boigny. Ce ne sont pas les initiatives, encore moins les bonnes volontés, qui ont manqué. Pourtant, les problèmes sont connus. Il s'agit entre autres des conflits fonciers, des conflits communautaires et surtout des conflits de l'espace politique, qui manipulent et absorbent tous les autres conflits latents. Chaque gouvernement y est allé avec ses méthodes et en a vanté les mérites et ses réussites. Commission dialogue, vérité et réconciliation, Commission justice, vérité et réconciliation, etc., Autant de projets et structures qui au finish n'ont clairement pas pu réconcilier les Ivoiriens. Mais, en réalité, il faut prendre les choses autrement. La réconciliation entre les Ivoiriens devra être d'abord une affaire politique. La classe politique devra trouver un minimum de consensus pour assainir le jeu électoral. Il faudra à cet effet renverser toutes les tables et repartir de zéro. Respecter les règles du jeu, en les appliquant avec la même rigueur à tous. Travailler à rendre plus fortes des institutions comme le Conseil Constitutionnel, la justice, le législatif et rendre plus performants des instruments comme le Conseil national des droits de l'homme et la Haute autorité pour la bonne gouvernance, de même que toutes les autorités administratives en charge de réguler leurs secteurs respectifs. Cela aura sûrement pour effet de contraindre chaque composante de la société à respecter les lois, à accomplir ses devoirs et surtout à avoir confiance en les différentes institutions du pays. Et, pour y parvenir, le futur détenteur du poste, en plus d'être peu marqué politiquement, devra avoir une feuille de route claire et capter la confiance de tous les acteurs politiques.

YVAN AFDAL

LE CHIFFRE

17 170

Le nombre de soldats déployés pour la sécurisation des fêtes de fin d'année en Côte d'Ivoire dans le cadre de l'opération mirador 2020.

ILS ONT DIT...

- « Nous ne sommes toujours pas sur la bonne voie pour limiter le réchauffement climatique bien en-dessous de 2°C, voire à 1,5°C, comme la communauté internationale s'y est engagée en 2015 » **Antonio Guterres**, secrétaire général de l'ONU, le lundi 14 décembre.
- «J'exhorte chacun d'entre vous à oublier le passé qui divise, au profit d'un avenir d'unité et d'espérance. Mais chacun doit respecter la loi et bannir de ses propos et de ses actes la violence.» **Alpha Condé**, président de la Guinée, le mardi 15 décembre.
- « Grâce à des réformes de l'armature juridique dans le secteur de l'orpaillage clandestin, permettent de faire des saisies de matériels, de les mettre en vente et de financer les activités de lutte et de verser l'autre moitié dans les caisses de l'État.» **Jean-Claude Kouassi**, ministre des Mines et de la Géologie

RENDEZ-VOUS

Samedi 19 décembre 2020 :
2ème Édition de la Croisière de Noël à Jacqueville.

Dimanche 20 décembre 2020 :
Révolution en concert live au Yelams à Treichville.

Vendredi 25 décembre 2020 :
Maitre Gims en concert live à Heden Golf hôtel à Cocody.

Samedi 26 décembre 2020 :
Don Carlos en concert live au restaurant le Débarcadère à Treichville.

UN JOUR UNE DATE

24 DÉCEMBRE 1999 : Le général Robert Guéi renverse le président Aimé Henri Konan Bédié et devient le troisième président de la Côte d'Ivoire.



Le candidat à l'élection présidentielle, **Kouadio Konan Bertin** dit KKB, a été nommé, mardi 15 décembre, ministre de la Réconciliation nationale.



L'influenceuse iranienne, **Sahar Tabar** condamnée le lundi 14 décembre à 10 ans de prison.

LA PHOTO DE LA SEMAINE



Après sa victoire à l'élection présidentielle d'octobre dernier, le président de la république, Alassane Ouattara a prêté serment, lundi 14 décembre, puis investi Premier président de la III^e République.

2021 : UNE NOUVELLE ANNÉE CHARNIÈRE

L'année 2020 s'annonçait comme une année de grands défis pour la Côte d'Ivoire. Au plan du développement, elle marquait le point culminant de l'émergence après de nombreux investissements. Mais c'est surtout au niveau politique qu'elle crispait les attentions. Entre reconfiguration politique et défi d'organiser une élection présidentielle ouverte, paisible et sans heurts, les attentes étaient grandes. Puisque l'année est à son terme, c'est l'heure du bilan, mais aussi des perspectives. Que retenir de 2020 ? Que nous réserve 2021 ? La prochaine année sera-t-elle autant charnière que l'actuelle ? Déjà pointent à l'horizon des élections législatives, le retour probable de Laurent Gbagbo et de certains exilés, une menace terroriste toujours présente etc. Le calendrier s'annonce chargé.

YVAN AFDAL

Après la crise post électorale de 2010, les observateurs de la scène politique ivoirienne tablaient sur la fin d'une période houleuse après l'élection présidentielle de 2020. Celle-ci devait permettre de tourner définitivement les pages sombres de l'histoire de la Côte d'Ivoire. Une lecture fondée sur un passage de flambeau à une nouvelle classe politique et la retraite du trio Bédié, Ouattara, Gbagbo. Dès le premier trimestre 2020, Alassane Ouattara ouvrait la porte à une grande espérance en décidant de ne pas briguer un autre mandat. La suite, on la connaît. Après avoir longtemps caché sa volonté de revenir aux affaires, Henri Konan Bédié a fini par déposer sa candidature et Laurent Gbagbo, depuis son acquittement, tente de reprendre la main dans son parti. Résultats au pas de course, les mêmes problématiques demeurent depuis 1993. Mais à un moindre degré. Les trois grandes figures de la politique ivoirienne devraient jouer de moins en moins les premiers rôles. 2021 s'annonce comme une année relativement calme, qui devrait permettre de profondes mutations dans la classe politique et mettre en lumière de nouveaux protagonistes. L'émergence de plus en plus de personnalités aux premiers rangs dans tous les partis devrait imposer un nouveau dynamisme.

Un parlement à reconfigurer
Le premier rendez-vous politique majeur de 2021, ce sont les élections législatives. Prévue courant fin février, elles vont bousculer le Parlement actuel. L'on file droit vers un record de candidatures, tant les volontés et les ambitions sont nombreuses. Au sein de chaque parti politique, les lignes bougent déjà. Pas question d'être absent de la ligne de départ cette fois. Les arbitres étudient les dossiers et les choses s'annoncent assez difficiles. Notamment au Rassemblement des houphouëtistes pour la démocratie et la paix (RHDP), au pouvoir depuis dix ans. Des appétits ont été aiguisés et le casting ne fera pas le bonheur de tous. L'on pourrait s'attendre à plusieurs candidatures indépendantes, comme ce fut le cas en 2016. Mais avant, même si Henri Konan Bédié a

« Une reprise potentielle en 2021 dépendra de nombreux facteurs ».

prononcé la mort du Conseil national de transition (CNT), qui n'a jamais fonctionné en réalité, plusieurs cadres de l'opposition sont encore en prison ou en exil pour des raisons liées à la création de cette instance. Il n'est donc pas question d'entamer un débat sans la libération de ces derniers, alors que le gouvernement exprime sa volonté de « mettre fin à l'impunité » et souhaite qu'un procès s'ouvre.



L'année 2021 annonce les couleurs

« Une loi d'amnistie pourra être prise à la fin du dialogue politique » dit-on du côté du palais d'Abidjan. Autre évènement attendu pour le premier trimestre 2020, le retour de Laurent Gbagbo. Ce dernier, après avoir obtenu deux passeports, l'un diplomatique et l'autre ordinaire, avait émis le vœu de rentrer avant fin 2020. Mais les choses ne sont pas simples. Condamné à vingt ans de prison dans l'affaire « casse de la BCEAO » il a

dossiers liés à la crise post électorale sont également à l'étude, tout comme ceux nés autour de l'élection de 2020 », confie une source proche du palais présidentiel.

Changements attendus
Quelque peu déçus de n'avoir pas obtenu une reconfiguration politique et de passation de charge pour la première fois, les Ivoiriens s'attendent à un gouvernement profondément rema-

nié, qui pourra permettre « plus de solidarité », comme l'affirme le programme de société du candidat Alassane Ouattara. Un nouveau gouvernement, de même qu'un nouveau vice-président, sont aussi attendus au lendemain des élections législatives. Soit dans le courant du mois de mars, avant l'ouverture de la session parlementaire prévue pour début avril. Selon les coulisses, le Président Alassane Ouattara



Repères

Élections législatives : **fin février.**

Nomination du Vice-président : **courant mars.**

Prochain gouvernement : **mars.**

devrait également procéder à des changements à la tête de certaines institutions de la République. Leur responsables totalisent environ dix années en poste et semblent subir le poids de l'âge. L'opposition, à défaut d'avoir un gouvernement de transition, espère avoir sa « part du gâteau » dans un gouvernement d'ouverture. Certains de ces cadres ont déjà annoncé leur volonté de ne pas cracher sur le morceau si l'occasion se présentait. Au niveau sécuritaire, l'alerte de l'ambassade des USA sur une probable attaque terroriste est venue rappeler aux Ivoiriens qu'ils ne sont pas à l'abri du

fléau. Même si les efforts conjugués des pays de la sous-région ouest africaine donnent de bons résultats, la vigilance devra être de mise en cette fin d'année et sur l'ensemble de 2021.

Une économie en marche
Après avoir lancé son premier Eurobond Covid-19, la Côte d'Ivoire ambitionne de poursuivre ses investissements. En 2021, l'on devrait assister à l'inauguration du quatrième pont reliant la commune de Yopougon à celles de Cocody, Adjamé, Attécoubé et Plateau. Quoique avancés, les travaux de l'autoroute Yamoussoukro - Bouaké connaissent des difficultés, mais l'ouvrage pourrait être livré d'ici la fin de 2021. Pour ce qui est des autres investissements, une stratégie à moyen terme sur dix ans avait été déjà validée par le Président. L'objectif étant de doubler la richesse nationale. Il s'agit de moderniser l'État, de promouvoir l'inclusivité sociale et d'aider la jeunesse à participer pleinement à l'émergence, via l'éducation et la formation professionnelle. Et, surtout,

de booster le développement du secteur privé, perçu comme la véritable clé et l'outil privilégié pour absorber le nombre impressionnant de nouveaux entrants sur le marché du travail. L'innovation, l'entreprise, l'industrialisation du pays sont désormais des priorités nationales stratégiques. Produire et transformer localement et faire du « Made in Côte d'Ivoire » une mission nationale. Même si un vaccin est annoncé contre la Covid-19, force est de reconnaître que l'économie ivoirienne, qui a régressé dans son croissance, devra mettre les bouchées doubles pour remonter la pente. Avant l'apparition de la pandémie, les perspectives pour 2020 étaient favorables, tablant sur une croissance d'environ 7%. Un chiffre revu à la baisse, à la suite de la baisse des exportations et aux mesures de confinement qui ont limité l'activité économique au cours du premier semestre. La croissance devrait désormais s'établir à environ 1,8%. Si l'épidémie reste localement sous contrôle, la Côte d'Ivoire pourrait renouer avec sa bonne performance en 2021. Selon la Banque mondiale, l'économie ivoirienne pourrait se redresser progressivement en 2021 - 2022, une fois que le virus sera endigué, grâce à un rebond des services et au rétablissement de la productivité dans l'industrie et l'agriculture. Si les investissements reprennent, ils contribueront à une hausse de la productivité dans l'industrie manufacturière et agroalimentaire, stimulant aussi les exportations et la consommation privée. Celle-ci pourrait retrouver ses niveaux d'avant la pandémie mondiale et contribuer à la croissance du PIB à hauteur de 5% en 2021. Une reprise potentielle en 2021 dépendra cependant de nombreux facteurs. Notamment de la rapidité des décaissements des aides gouvernementales, de la maîtrise des pressions budgétaires au niveau domestique, des incertitudes liées au contexte politique ou à de nouveaux chocs exogènes, comme une détérioration des prix des principaux produits de base et une récession mondiale. ■

3 QUESTIONS À



DR SYLVAIN N'GUESSAN
politologue

1 La réconciliation entre les grands leaders politiques est-elle la réconciliation de tous les Ivoiriens ?

Les différents partis politiques en Côte d'Ivoire jouent le jeu des intérêts. Il appartient donc à la société civile de prendre ses responsabilités pour peser davantage dans le débat public. C'est une erreur de croire que le problème de la Côte d'Ivoire est un problème de personne. Ce sont plutôt les communautés qui ont de sérieux problèmes entre elles.

2 Le problème ivoirien n'est-il pas plutôt un problème de personne ?

Il faut donner la parole aux populations pour panser les blessures de chaque peuple. Il faut suivre l'exemple Sud-Africain. Il faut suivre le schéma vérité, guérison et réconciliation. La réconciliation entre les grands leaders politiques n'est pas la réconciliation de tous les Ivoiriens.

3 Les racines du mal sont donc très profondes ?

La Côte d'Ivoire n'est pas une nation car les peuples qui cohabitent sur le territoire n'ont pas un passé commun. La crise n'est pas que politique, elle a de puissantes racines qui tirent leur source dans le passé. Malheureusement, l'exécutif en Côte d'Ivoire défend les intérêts de sa tribu ce qui fait que chaque peuple rêve d'avoir son ressortissant à la tête de l'exécutif pour voir sa région se développer. ■

SANTÉ, ÉDUCATION NATIONALE : CE QUE SERA 2021

Alors que s'achève l'année 2020, les Ivoiriens commencent à entrevoir ce que sera probablement 2021 pour eux. Principalement, dans les secteurs tels que la santé et l'éducation.

RAPHAËL TANOÛ



Le secteur de la santé sera calme en 2021.

Il y a quelques jours de cela, le chef de l'Etat annonçait l'arrivée du vaccin contre la pandémie à coronavirus, sur le sol ivoirien. Une campagne de vaccination est attendue dans le mois d'avril par le personnel de santé. Puisqu'il fait partie, avec les enseignants et les forces de l'ordre, des 5 millions de personnes concernées par ce traitement. Aussi volontaire soit-il, le vaccin covid-19 a suscité la réaction de la Coordination des syndicats

du secteur santé (Coordisanté), qui affirme qu'elle prend acte.

Calme plat Mais la structure prévoit une assemblée générale dans les jours à venir. Selon Boko Kouao, porte-parole de la Coordisanté, la position de sa structure sera clarifiée. Même ton pour le Syndicat national des cadres supérieurs de la santé en Côte d'Ivoire (SYNACASS-CI). « Nous avons vu que le vaccin allait commencer par

le personnel de santé. Nous allons faire une déclaration », a signalé Dr Guillaume Esso Akpess, le secrétaire général du SYNACASS-CI. Le second point, pour les acteurs de la santé, c'est le décret d'application relatif aux primes que leur accorde la réforme hospitalière. Le calme observé pendant l'année 2020 dans ce secteur pourrait se poursuivre, puisque, selon des sources, le décret lié aux primes promis à ces travailleurs est sur le point d'être signé.

Sous surveillance Au niveau des enseignants, le climat n'est pas aussi rassurant. Des syndicats comme la coalition des Syndicats du secteur éducation/formation de Côte d'Ivoire (COSEFCI), se préparent à repartir au front, après une année d'accalmie. Selon Bertoli Kouamé, le secrétaire général de la COSEFCI, ils sont prêts à remettre sur la table la fameuse question concernant la revalorisation de l'indemnité de logement. Là aussi, on estime qu'on a trop attendu. Même ton pour l'Intersyndicale de l'enseignement préscolaire et primaire de Côte d'Ivoire (ISEPPCI), jusque-là enclin aux négociations. Enfin, la Plateforme des organisations professionnelles du secteur public de Côte d'Ivoire, commence à se signaler. « Pour cette fin d'année, les fonctionnaires seront confrontés à la dure réalité des quatre fêtes du mois de décembre, y compris les charges fixes de la fin du mois et des 31 jours de janvier. C'est pour toutes ces raisons que le 13ème mois s'impose », note Gnagna Zadi Theodore, le président de cette structure. Pour lui aussi, la covid-19 a provoqué une sorte de trêve non écrite avec les syndicats du secteur public. En 2021, note-t-il, les débats sur leurs revendications vont reprendre. ■

LE DÉBAT

L'année 2021 augure-t-elle de bons présages pour vous ?



ADAMA YEO
TRANSPORTEUR

Oui, nécessairement. Pour moi, 2021 ne peut être que meilleure. On a connu une année charnière en 2020, avec l'élection présidentielle et la pandémie à coronavirus. L'élection est terminée et le pire a été évité et la vie a repris son cours normal avant la fin de l'année. Au niveau de la santé, et il y a dorénavant un vaccin contre la covid-19. Cela augure donc une année 2021 meilleure que celle de 2020. La création d'un poste de ministre de la réconciliation, l'annonce d'une croissance mieux partagée sont également des éléments qui fondent notre optimisme. Déjà pour les législatives à venir, l'opposition s'y prépare et cela est de bons augures pour l'apaisement du climat social.



APALO ROLAND
ÉTUDIANT



Je ne vois pas comment l'année 2021 pourra être une meilleure année. La crise engendrée par les élections présidentielles a laissé des séquelles. Les esprits sont encore chauds. Tant que la réconciliation n'est pas réussie, il y aura encore une crise à gérer en 2021. Nombreux sont les partisans de l'opposition qui sont encore en prison. Certains ont été victimes des événements passés et estiment que la justice traîne les pas pour trouver leurs bourreaux. Certains sont encore en exil. Les législatives à venir s'annoncent également difficiles. Nous ne sommes donc pas encore sortis des difficultés et les contentieux non vidés en 2020, vont nous suivre en 2021.

Nouvelle
Collection
YeQar

Choisis ta Couleur!



ÉCHIQUIER POLITIQUE : RETOUR À LA CASE DÉPART

Alassane Ouattara, Henri Konan Bédié et Laurent Gbagbo face à face, en alliance ou opposés. Voici le schéma politique que nous proposerons 2021. Une sorte de retour à la case départ, même si les rôles et les positions ont changé.

SERGE N'GUESSAN



La reconfiguration politique se fait attendre.

Les observateurs de la scène politique ivoirienne avaient longtemps parié sur une reconfiguration politique en 2020. C'était sans compter avec la volonté d'Henri Konan Bédié de briguer la magistrature suprême, la libération de Laurent Gbagbo dans son procès à la CPI et la reprise

pensait que son heure avait sonné. Rongeant leur frein, les hommes politiques de cette « nouvelle génération » devront encore patienter.

Surplace De 1993 à 2020, le personnel politique n'a presque pas, sinon pas du tout, changé. Les acteurs à la tête des partis tradition-

« La volonté de renouveler le personnel politique s'impose et s'invite à tous les débats. »

en main des choses par Alassane Ouattara, après la mort d'Amadou Gon Coulibaly. Des événements qui ont contribué à mettre sous l'éteignoir les ambitions d'une autre génération qui

nels sont restés les mêmes. À eux trois, Alassane Ouattara (Président en exercice), Henri Konan Bédié (ancien Président) et Laurent Gbagbo (ancien Président également) continuent de mono-

poliser et de caporaliser le débat politique. Ils n'ont d'ailleurs pas l'intention de passer la main de sitôt et ne le cachent pas d'ailleurs. Selon Alassane Ouattara, il continue de former ses successeurs, là où Henri Konan Bédié indique que son successeur sera connu après sa mort et que Laurent Gbagbo explique que leur retraite de la vie politique ne saurait être la solution aux maux de la Côte d'Ivoire. Conséquence, en 2021 ils seront encore à la tête de leurs partis politiques respectifs et auront le pouvoir de décision, celui de faire et de défaire.

En embuscade Mais la jeune garde ne compte plus se laisser faire. Dans tous les compartiments de la vie politique, et au sein même des partis, les choses bougent. La volonté de renouveler le personnel politique s'impose et s'invite à tous les débats. Que ce soit au RHDP, au PDCI ou au PDCI, de plus en plus l'on pense à un passage de flambeau afin de laisser éclore de nouveaux talents. Et la bataille s'annonce rude. 2021 ouvre la porte à la montée de plusieurs têtes fortes dans chacun des partis. Il faudra gagner la bataille interne en contrôlant l'appareil du parti et aller affronter le camp d'en face. Le jeu devrait s'annoncer palpitant pour le positionnement avant la présidentielle de 2025. ■

EN BREF

COOPÉRATION : L'AMBASSADEUR DE GRANDE-BRETAGNE JOSEPHINE GAULD SE DIT OPTIMISTE POUR L'AVENIR DE LA CÔTE D'IVOIRE

Avant son départ de la Côte d'Ivoire, l'ambassadeur de Grande-Bretagne en Côte d'Ivoire, Josephine Gauld, a exprimé le 15 décembre 2020 à Abidjan, son optimisme pour l'avenir de la Côte d'Ivoire, au terme d'une audience avec le Premier Ministre ivoirien, Hamed Bakayoko. « Je suis venu dire officiellement au revoir au Premier Ministre et faire le bilan des quatre ans et demi passés ici. Au cours de cette période, où nous avons connu beaucoup de moments importants. Je reste optimiste pour l'avenir de la Côte d'Ivoire, car c'est un beau pays avec beaucoup de potentialités », a-t-elle déclaré. La diplomate britannique, en fin de mission, a salué les performances économiques et les bonnes relations de coopération entre son pays et la Côte d'Ivoire.

Elle a aussi indiqué que la Côte d'Ivoire reste une priorité pour la Grande-Bretagne, en termes d'opportunités d'investissements. « Ce pays reste une grande priorité pour nous. Nous venons de signer un Accord de Partenariat Economique en octobre dernier. Il s'agit maintenant de passer en revue les opportunités qu'on peut avoir ensemble, notamment dans le secteur du commerce ; et ce, après la sortie de la Grande-Bretagne de l'Union Européenne ». ■

ANGE STÉPHANIE DJANGONÉ



BERTIN KOUADIO KONAN

Le réconciliateur ?

ANGE-STÉPHANIE DJANGONÉ

Il n'était pas attendu à ce poste. Bertin Kouadio Konan, désormais ministre en charge de la Réconciliation nationale, aura la lourde tâche de rapprocher les Ivoiriens, surtout la classe politique.

Le poste en lui-même n'est pas nouveau. La volonté en elle-même n'est pas non plus nouvelle. Réconcilier la classe politique ivoirienne est devenu un idéal, sinon presque un programme de société. Aussitôt annoncé, aussitôt créé. Le poste de ministre de la Réconciliation est donc confié à Bertin Kouadio Konan, dit KKB, candidat malheureux à l'élection présidentielle de 2015 contre l'avis de son parti. Il avait terminé 3ème, avec 3,88% des voix. Cette fois-ci, il en a récolté seulement 1,99%, mais semble plus satisfait. « La Côte d'Ivoire a gagné la bataille de la paix », s'était-il réjoui.

L'homme qu'il faut ? À peine opéré, ce choix fait polémique. Et pour cause! KKB, en participant au scrutin d'octobre dernier, s'était déjà mis à dos une partie de l'opinion, notamment les militants de l'opposition. Autre raison, il est en disgrâce avec son parti d'origine, le Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI). « Il lui sera difficile de réunir les acteurs politiques et sa mission, comme celle de ses prédécesseurs, semble d'office perdue », tance l'un de ses pourfendeurs. Ce dernier voit d'ailleurs en cette nomination « la meilleure manière de refuser la réconciliation ». Sa nomination sonne pour certains comme une « récompense ». Ex conseiller d'Henri Konan Bédié, KKB sera néanmoins attendu sur des dossiers brûlants, tels que ceux du foncier, des hommes politiques en prison, du retour des exilés. « KKB a œuvré pour rapprocher les hommes politiques. C'est le seul à avoir rencontré tous les acteurs, dont Laurent Gbagbo, Charles Blé Goudé, Guillaume Soro, Henri Konan Bédié et le Président de la République Alassane Ouattara. Contrairement à ce que certains pensent, il a le coffre et les contacts nécessaires pour rapprocher la classe politique », explique son Directeur de campagne Venance Djédjé. « J'ai subi toutes sortes de pressions, mais il faut dire que jamais un Ivoirien ne m'a lancé une pierre, jamais un Ivoirien ne m'a agressé, même verbalement. J'aime ce pays, je suis né là, j'ai grandi là, j'y ai mes racines, je veux servir mon pays », clame-t-il, comme pour dire qu'il peut bien réussir à ce poste. Ne dit-on pas que le vrai maçon se voit au pied du mur ? L'avenir nous situera. ■

Législatives L'opposition à la croisée des chemins

Après la présidentielle, faut-il boycotter les législatives ? La question est au cœur des débats dans l'opposition. Deux camps se dégagent déjà. Pour les premiers, pas question d'être absents à ce rendez-vous. C'est, selon leurs arguments, une occasion de montrer la force que constitue l'opposition mais également un moyen de prendre une revanche sur le RHDP en dominant le Parle-

ment. Tirant les conséquences du boycott actif de la présidentielle et l'échec du Conseil national de transition (CNT), mort-né, ces derniers espèrent convaincre au sein du PDCI et du FPI. Mais la tâche ne s'annonce pas très facile. Les élections devraient se tenir avant la fin février 2021 et certains caciques de l'opposition ne souhaitent pas « accompagner le processus électoral » tant que des réformes majeures ne

sont pas annoncées. Notamment sur le découpage électoral et la réforme de la Commission électorale. Comme l'avait fait le canal historique du FPI entre 2010 et 2020, ils militent pour la politique de la chaise vide. « Ce sont des élections locales. L'équation personnelle de chaque candidat joue énormément et les choses s'annoncent difficiles dans tous les cas de figure », explique

un cadre du PDCI. De sources proches de la Commission électorale, en cas de perturbations du scrutin dans certaines circonscriptions, les postes de députés des zones concernées seront gelés. « Dans ce cas, l'ouverture de la session parlementaire se fera sans certains députés et les élections seront réorganisées dans les localités concernées quand le climat sera plus apaisé ». ■

ANGE STÉPHANIE DJANGONÉ

Journal d'Abidjan L'hebdo

Tous les jeudis

7^{er} HEBDO GRATUIT EN LIBRE-SERVICE

DISPONIBLE À ABIDJAN :

DANS LES MEILLEURS RESTAURANTS

- LA CROISSETTE
- CHEZ GEORGES
- LE GRAND LARGE
- 37°2
- ABOUSSOUAN
- CASE D'EBENE
- HIPPOTAMUS
- ETC.

COLPORTAGE À L'ENTRÉE DES GRANDS CENTRES COMMERCIAUX

- CAP SUD
- PLAYCE
- CAP NORD
- PRIMA
- SOCOCE
- LEADER PRICE RIVIERA GOLF
- HAYAT 2-PLATEAUX

DANS LES PLUS GRANDES CLINIQUES

- PISAM
- GRUPE MEDICAL DU PLATEAU
- POLYCLINIQUE DE L'INDENIE
- POLYCLINIQUE DES 2 PLATEAUX
- ETC.

DANS LES GRANDS HÔTELS

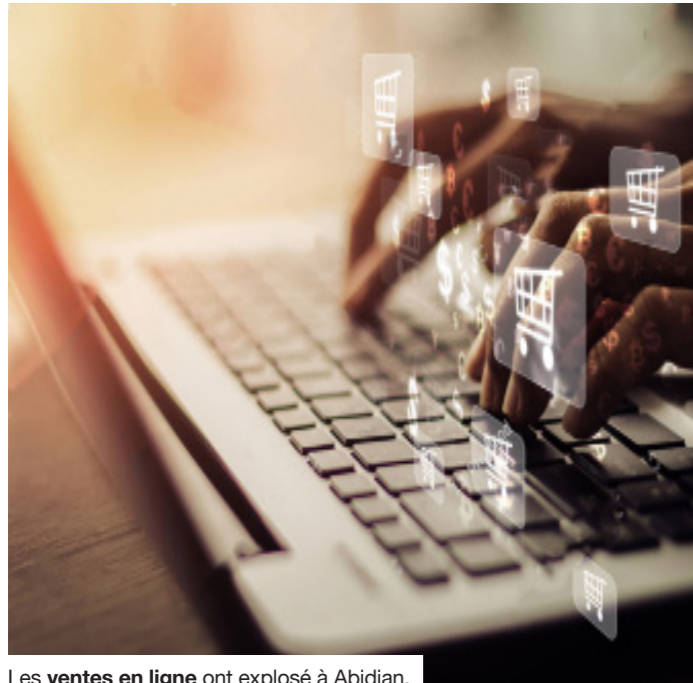
- SOFITEL HÔTEL IVOIRE
- RADISSON BLU
- GOLF HOTEL
- IVOTEL
- ETC.

TEL : 22 01 99 99

CONSOMMATION : NOUVELLES HABITUDES NUMÉRIQUES

Une étude Mastercard sur les dépenses de consommation a révélé que plus de trois consommateurs sur cinq (68%) interrogés en Côte d'Ivoire achètent plus en ligne depuis le début de la pandémie de Covid-19.

ANGE STÉPHANIE DJANGONÉ



Les ventes en ligne ont explosé à Abidjan.

Les recharges de données, les vêtements et le matériel informatique ont connu la plus forte augmentation de l'activité en ligne. Plus de 55% des Ivoiriens déclarent dépenser en ligne pour les recharges de données et 61% en vêtements, tandis que 48% des répondants déclarent acheter ainsi plus d'ordinateurs et autres équipements. Avec moins d'occasions d'aller au centre commercial ou dans une rue marchande, les médias sociaux sont devenus la principale plateforme pour trouver les produits et les offres les plus attractifs, avec 85% et 34% des enquêtés affirmant avoir découvert de nouveaux vendeurs via Facebook et Instagram, respectivement. En fait, 87% des chasseurs d'aubaines typiques en magasin ont

déclaré passer des heures à consulter différents sites pour trouver les meilleures offres. En ce qui concerne le paiement des biens ou des services en ligne, une expérience de paiement sécurisée est un facteur clé pour l'acheteur ivoirien, 74% mentionnant cela comme une considération majeure lors du choix d'une entreprise auprès de laquelle acheter.

Expériences virtuelles En s'adaptant à la « prochaine normalité », les gens ont changé leur façon de consommer des divertissements et d'acquérir de nouvelles compétences. En fait, 85% des consommateurs ivoiriens ont déclaré utiliser leur temps libre comme

une expérience d'apprentissage positive. Près de la moitié des répondants (48%) ont déclaré avoir suivi un cours de cuisine virtuel, 51% maîtrisent une nouvelle langue et 26% ont appris à danser en ligne. 42% des enquêtés se sont formés sur des projets de bricolage et 37% ont déclaré qu'ils avaient appris à se filmer en ligne. Il ressort clairement de la recherche que les acheteurs s'éloignent rapidement des formes plus traditionnelles de vente au détail et optent pour des transactions numériques sans contact. Ceci représente pour les e-commerçants et entreprises de Côte d'Ivoire et de toute la région de nouveaux défis concernant la meilleure façon de tirer parti de la transition vers les achats en ligne, pour offrir des transactions rapides, pratiques et sécurisées. « Comme l'adoption

Dépense pour vêtements : 61%.

Dépenses pour ordinateurs : 48%.

du commerce électronique gagne du terrain en Côte d'Ivoire, il est important que les entreprises optimisent leurs opérations pour garantir une manière cohérente d'offrir des expériences de transactions pratiques, agréables et sécurisées à leurs clients. Cette nouvelle réalité d'un virage profond vers les achats en ligne a renforcé la nécessité pour les entreprises de continuer à faire évoluer l'expérience de paiement du consommateur, pour le rencontrer où qu'il se trouve. En collaboration avec nos partenaires, nous tirons parti de nos connaissances et de notre technologie,

uniques, pour soutenir les entreprises de toutes tailles en Côte d'Ivoire à travers cette transformation », a déclaré Arn Vogels, Country manager de Mastercard pour l'Afrique subsaharienne francophone.

Sécuriser les nouvelles habitudes Avec l'essor rapide des achats en ligne, les consommateurs sont également de plus en plus conscients des risques associés. Et, avec 57% des clients gérant désormais leurs besoins bancaires en ligne, plus de la moitié (51%) ont déclaré qu'une caisse sécurisée était fondamentale pour une bonne expérience d'achat. Il s'agit d'une priorité majeure pour Mastercard, qui s'efforce de réduire la fraude en ligne et de protéger les détaillants contre les violations de données, tout en veillant à ce que les consommateurs bénéficient toujours d'une expérience de paiement pratique et sans tracas. Pour faire avancer ces efforts, Mastercard a récemment déployé sa technologie de tokenisation, brevetée dans toute la région. La tokenisation crypte les données des consommateurs en remplaçant les numéros des cartes par des jetons numériques. Cela empêche une utilisation inappropriée à tout autre endroit et offre une sécurité et une tranquillité d'esprit supplémentaires aux consommateurs et aux commerçants, ce qui entraîne des taux d'approbation plus élevés, tout en minimisant la fraude en ligne. ■

Hyacinthe Kouamé La passion de la restauration

La restauration est une activité de plus en plus pratiquée par bon nombre de jeunes entrepreneurs ivoiriens. C'est le cas de Hyacinthe Kouamé, dont l'idée d'investir dans ce secteur provient d'un constat.

ANTHONY NIAMKE

En 2009, l'aventure démarre pour Hyacinthe Kouamé alors qu'il est encore élève. Avec une caisse, il tient une sorte de fast-food dans la commune de Yopougon. Très rapidement, l'entrepreneur se sent poussé vers d'autres horizons, s'intéresse au cinéma et côtoie des acteurs. Il s'engage ensuite dans l'univers de la publicité, puis dans celui de la mode. C'est d'ailleurs là qu'il trouvera son idée.

De sandwicherie à restaurant Hyacinthe constate que lorsqu'ils vont à des défilés, un problème se pose. Il est difficile de « donner à manger » aux personnes qui effectuent le déplacement. Il pense alors à monter un fast-food spécialisé dans l'événementiel. C'est ainsi que naît « Sandwich cou-

lisses ». En 2017, il débute l'aventure, qui n'aura été de tout repos. Entre échec et persévérance, notre jeune entrepreneur y croit fermement, jusqu'à ce que les choses se décantent. Mais il fera face à une autre problématique. Celle de l'appellation « Sandwich coulisses », qui laisse croire que le restaurant ne sert que des sandwiches. C'est ainsi qu'en février 2019, il décide de mettre fin à cette activité sans donner d'explication. Quelques mois après, il revient plus fort avec le « Restaurant coulisses ». Le cadre est plus grand, plus somptueux et sied mieux au positionnement d'un chef d'entreprise qui ambitionne de créer une chaîne de restaurants. Les amoureux de bonnes saveurs pourront trouver en plus de la cuisine ivoirienne d'autres spécia-



Hyacinthe Kouamé veut être un modèle pour les jeunes qui veulent se lancer dans la restauration.

lités, de divers horizons. « Si je continue à me battre, c'est à cause des personnes qui croient en moi. Ces jeunes qui m'envoient des messages, me disant que je suis un modèle pour eux. Je me dis que si j'échoue,

ils échoueront peut-être », confie Hyacinthe Kouamé. Avec la pandémie de la Covid-19, il a dû fermer pour cause de sécurité, mais s'apprête à rouvrir pour les fêtes de fin d'année et bien attaquer 2021. ■





- Publicités Display
- Créations graphiques
- Brand contents
- Audit digital
- Strategie digitale
- Web analytics
- Community management
- E-commerce
- Developpement web
- Reseaux sociaux
- Graphisme
- SEO

Abidjan COCODY - Rue du Lycée Technique, 198 Logements Immeuble N2, 1er Etage Appart. N887
Tel: +225 22 44 44 48 / ci@educarriere.net / Hotlines & M-payments: 55 14 14 14 - 41 41 14 14

CÔTE D'IVOIRE : IMAMS DANS LES RANGS

Dans la pléthore d'imams que compte la Côte d'Ivoire, il arrive que certains commettent des actes répréhensibles avec leurs titres. Que ce soit intentionnellement ou de façon maladroite, cela a des répercussions sur le Conseil supérieur des imams, des mosquées et des affaires islamiques (COSIM) et aussi sur le Conseil des imams sunnites (CODIS).

RAPHAËL TANOÛ



Tous les Imams ne respectent pas les consignes du COSIM.

Pendant le pic de la pandémie à coronavirus, beaucoup de consignes ont été enfreintes par des imams. « On a vu des gens prier le vendredi, alors que les rassemblements étaient interdits à cette période », note Bacounadi Ouattara, aumônier à la Maison d'arrêt et de correction d'Abidjan (MACA). Des imams ont célébré des mariages et assisté à des baptêmes, avec salles comblées, alors que le regroupement était interdit. C'est pour réguler le milieu qu'aujourd'hui, les imams en Côte d'Ivoire ont une carte délivrée par le COSIM. Mais la tâche

n'est pas aisée, pour l'assainissement. « En théorie, le COSIM délivre des cartes à tout imam qui officie dans une mosquée

« Le COSIM ne dispose pas de pouvoir de coercition sur l'ensemble des lieux de cultes. »

où se tient la prière de vendredi et ce, après une enquête de moralité faite par des représentants communaux ou locaux de la structure de tutelle. Mais il arrive que la carte soit refusée à certains qui ne la méritent pas. Mais ce n'est pas toujours le cas », explique l'imam Ouattara. Selon ce dernier, le COSIM

ne construisant pas toutes les mosquées et n'ayant d'ailleurs pas les moyens financiers et techniques de le faire. Il y a plusieurs mosquées et plusieurs imams qui échappent à leur contrôle. Normal, explique-t-on, en plus d'adhérer librement au COSIM, cet instrument supérieur de la communauté musulmane ne dispose pas de pouvoir de coercition sur l'ensemble des lieux de cultes.

Formation Selon Mory Koné, imam de la mosquée Al-houda Wa Salam d'Adjamé-Payet extension, aujourd'hui, la Côte d'Ivoire est quand même l'un des pays dans la sous-région où les dérives ont cessé. Mais il faut continuer à assainir le milieu. La question de la formation des imams, d'après Hassan Camara, imam de la mosquée Médine d'Adjamé, est étudiée aujourd'hui par le COSIM. Les universités 3I, à l'entendre, forment les imams. La Côte d'Ivoire a aussi un

partenariat avec le Maroc où les imams vont faire des formations de plusieurs années. Sans oublier, la ligue des prédicateurs en Côte d'Ivoire qui forme aussi les imams, note-t-il. Pour Hassan Camara, la situation est déjà satisfaisante avec les efforts du COSIM. Et elle va continuer à s'améliorer. ■

EN BREF

LES ACTEURS DU SECTEUR DE L'HYDRAULIQUE RENFORCENT LEURS CAPACITÉS

Un séminaire de renforcement des capacités managériales et techniques des acteurs du secteur de l'eau s'est tenu, mardi 15 décembre 2020 à Abidjan en vue de doter le ministère de l'Hydraulique d'un personnel qualifié et compétent, capable de répondre aux exigences de la gestion de l'eau potable. Il s'agit au cours de cette formation de consolider et améliorer les acquis en matière de dynamique au niveau des équipes de travail, d'optimiser les capacités managériales, de mieux connaître les outils d'évaluation des besoins en eau potable et de la conduite des projets d'alimentation en eau potable. Ce séminaire s'est tenu en deux étapes à savoir une partie théorie avec la dispense des modules de formation en plénière et une deuxième étape pratique avec des ateliers et une visite guidée sur le terrain.

L'ARTCI VEUT RÉGLER LE SECTEUR POSTAL

Le directeur général de l'Autorité de régulation des télécommunications et des TIC de Côte d'Ivoire (ARTCI), Bilé Diémélou, a invité mardi 15 décembre, les acteurs du secteur postal à se conformer à la réglementation, en vue de l'assainissement de leur domaine d'activité et d'une meilleure régulation. « Malgré les sensibilisations que nous avons pu faire, le dynamisme du secteur attendu n'y est pas. Nous avons appelé les opérateurs postaux pour que nous partagions la préoccupation, qu'on leur donne le contenu de la loi, le sens de leurs activités, qu'on leur dise ce que eux-mêmes ils gagnent », a déclaré M. Diémélou. Pour l'ARTCI, qui est le régulateur du secteur postal, l'assainissement répond à une nécessité d'une meilleure organisation et d'une émulation dans ce domaine d'activité qui connaît entre autres une floraison de prestataires et opérateurs au mépris de la loi. ■

ÉCHOS DES RÉGIONS

IFFOU : LA DIRECTRICE RÉGIONALE DE L'ÉDUCATION NATIONALE VEUT ÉRADICER LES GROSSESSES EN MILIEU SCOLAIRE À L'HORIZON 2023

La directrice régionale de l'Éducation nationale, de l'enseignement technique et de la formation professionnelle, Mme Marie-Chantal Taregue a présenté à Daoukro, le projet éducatif régional à toute la communauté éducative de la région de l'Iffou. Ce projet, selon elle, permettra de réduire de manière drastique les grossesses en milieu scolaire dans la région dont le nombre passera de 224 en 2019 à 0 en 2023. « Les points saillants de ce projet sont les taux de promotion interne et les taux de réussite aux évaluations certificatives. Nous avons aussi l'assainissement de l'environnement scolaire, à savoir la réduction voire l'annulation du nombre de grossesses en milieu scolaire. Ce qui n'est pas utopique. Aussi ce projet permettra-t-il de former les chefs de structures à une meilleure gestion de leurs établissements et des ressources dont ils disposent », a indiqué Mme Taregue. Ce projet éducatif régional entre dans le cadre du contrat d'objectif et de performance, outil de gestion allant dans le sens de la bonne gouvernance dont s'est doté la tutelle. ■

SOMALIE - KENYA : NOUVELLE POUSSÉE DE FIÈVRE

La Somalie a rompu mardi ses relations diplomatiques avec le Kenya, qu'elle accuse d'ingérence, alors que Mogadiscio se prépare à des élections législatives et présidentielle.

BOUBACAR SIDIKI HAIDARA



Somalie - Kenya : retour des vieux démons.

Le gouvernement somalien a décidé de rompre ses liens diplomatiques avec le Kenya. La Somalie appelle tous ses diplomates en poste au Kenya à rentrer au pays et a ordonné aux diplomates kenyans en Somalie de quitter le pays d'ici sept jours, à compter du 15 décembre 2020 », a déclaré le ministre somalien de l'Information Osman Abukar Dubbe lors d'une conférence de presse. « Le gouvernement fédéral somalien a pris cette décision en réponse aux violations politiques récurrentes et éhontées du Kenya contre la souveraineté de notre pays », a-t-il ajouté. Les relations entre le Kenya et la Somalie, pays qui partagent 700 km de frontière commune, sont très dégradées depuis de

longs mois. La décision de rompre les relations diplomatiques est intervenue après que le Président kényan Uhuru Kenyatta ait reçu cette semaine à Nairobi le Président de la région somalienne autoproclamée indépendante du Somaliland, Muse Bihi Abdi. Mogadiscio considère que le Somaliland fait partie intégrante de la Somalie et toute visite officielle des autorités somalilandaises à l'étranger suscite systématiquement sa colère.

Tensions récurrentes Ce n'est pas la première fois que les deux pays voisins engagent un bras de fer diplomatique. Il y a deux semaines, le gouvernement somalien avait expulsé l'ambassadeur du Kenya et

rappelé son propre représentant de Nairobi après avoir accusé son voisin d'ingérence dans un processus électoral à Jubbaland, l'un des cinq États semi-autonomes de la Somalie. Des accusations que le Kenya a niées, les qualifiant « d'allégations non fondées ». Le ministère kényan des Affaires étrangères a déclaré qu'il n'avait reçu aucune communication officielle de la Somalie concernant l'expulsion de son ambassadeur. Il incombe à « tous les acteurs politiques en Somalie de rester fidèles à leurs engagements, d'éviter les actions distrayantes, mais plutôt de s'engager de manière constructive pour assurer la mise en œuvre du calendrier des élections dans les délais », a-t-il déclaré. En février 2019, le Kenya avait rappelé son ambassadeur après que Mogadiscio ait décidé de mettre aux enchères des blocs d'exploration pétrolière et gazière dans une zone réclamée par les deux pays.

Ce lundi, la Somalie a indiqué s'être officiellement plainte du Kenya auprès de l'Igad, le bloc régional d'Afrique de l'Est, qui pourrait discuter du différend lors d'une réunion programmée pour le 20 décembre. ■

UNE SEMAINE DANS LE MONDE

JAPON : LE « TUEUR DE TWITTER » CONDAMNÉ À MORT

Un Japonais de 30 ans a été condamné le 15 décembre par un tribunal de Tokyo à la peine capitale pour avoir assassiné en 2017 neuf personnes. Il avait attiré dans son appartement de Zama, près de Tokyo, ses victimes, après les avoir repérées sur Twitter. Takahiro Shiraishi avait reconnu durant son procès avoir tué et démembré neuf personnes âgées de 15 à 26 ans, huit femmes et un homme. Quatre étaient des adolescentes. Selon l'enquête, le tueur contactait ses proies sur Twitter et c'est comme cela que la police est parvenue jusqu'à lui, après s'être intéressée à la disparition d'une femme de 23 ans qui aurait exprimé sur ce réseau social son intention de mourir. Le 31 octobre 2017, les enquêteurs avaient découvert chez lui une véritable maison des horreurs : des restes humains cachés dans des glacières et des boîtes à outils, saupoudrés de litière pour chat pour tenter de masquer les odeurs de putréfaction. Cette affaire avait choqué le Japon, où le taux de criminalité est très faible. ■

Maroc L'industrie reprend des couleurs

Le ministre de l'Industrie, du commerce, de l'économie verte et numérique, Moulay Hafid Elalamy, a annoncé qu'en dépit de la pandémie de Covid-19, le secteur marocain de l'industrie avait récupéré plus de 96% des emplois temporairement perdus. En ce qui concerne le textile et l'habillement, qui avait connu une baisse significative au niveau international, il a expliqué que « les derniers mois ont affiché une croissance significative pour ce secteur, après une perte de 40% des emplois », ajoutant « le secteur de l'automobile a dépassé 104% d'emplois créés en octobre par rapport à 2019 ». Le taux de reprise des postes est

de 99% dans le secteur de l'offshoring, 94% dans l'électrique et l'électronique et 96% dans la chimie et la parachimie. Seule l'industrie aéronautique affiche une baisse de 14%. Le ministre a affirmé que l'industrie marocaine était en train de surmonter les dégâts de la phase difficile due à la pandémie, déclarant que son département avait travaillé sur tous les secteurs pour les redresser et préserver les emplois. Le Maroc, très touché par la Covid-19, veut faire vacciner ce mois-ci 25 millions de personnes, soit 80% de ses citoyens de plus de 18 ans. La campagne devrait débuter dès réception du vaccin. ■

B.S.H.

Y.A

REPRISE DE LA LIGUE 1 : EN 2021, ON VEUT Y CROIRE

En 2020, le football ivoirien a connu sa pire année du fait de la pandémie de la Covid-19, avec l'arrêt de ses activités depuis mars, puis le blocage du processus électoral par la FIFA. L'année 2021 constitue pour ses différents acteurs l'espoir d'une reprise éventuelle des choses.

ANTHONY NIAMKE



Les acteurs du football ivoirien croient fermement à une reprise des activités en 2021.

Voilà maintenant neuf mois que le ballon a cessé de rouler en Côte d'Ivoire. Les différents stades sont au repos forcé depuis mars 2020, date à laquelle le Conseil national de sécurité (CNS) demandait la cessation de toutes activités sportives dans le cadre de la lutte contre la Covid-19. Déjà que la situation s'annonçait pénible, voilà que l'élection du nouveau président de la Fédéra-

tion ivoirienne de football (FIF) connaît quelques difficultés, qui ont poussé la Fédération internationale de football association (FIFA) à procéder au blocage de ce processus. La conséquence est claire : le championnat de Ligue 1 ne pourra reprendre ses droits que lorsque l'instance internationale en aura décidé ainsi.

2021, on y croit « Cette situation est très

gênante. Elle n'arrange personne. Elle n'est vraiment pas facile à vivre. Nous sommes obligés de payer les joueurs à ne rien faire. J'exhorte vivement la Fifa, qui a bloqué ce processus, à le débloquer, afin que nous ayons un nouveau président de notre fédération. Et que la vie de notre football reprenne rapidement », dénonce le Président de la Société omnisports de l'Armée (SOA), Mamadou Koné. Pareil pour le Président du Sporting Club de Gagnoa, Yssouf Diabaté, qui en a marre de la situation que vit le football local. « Le football est notre passion et le gagne-pain de plusieurs jeunes, dont la plupart se trouvent aujourd'hui privés. Cette situation n'arrange personne. Elle met tout le monde mal à l'aise. La Fifa gagnerait à débloquer la situation dans un bref délai », dit-il. Pour ces présidents de clubs, 2021 est l'année de l'espoir de voir les choses rentrer dans l'ordre, afin que le football renaisse en Côte d'Ivoire. Selon des sources proches de la fédération, la faitière mondiale du football devrait réagir à cette impasse courant janvier 2021 et sûrement procéder à la poursuite du processus électoral, gage de la reprise des compétitions locales. Pour l'heure, l'instance mondiale du football est toujours muette et le football ivoirien continue de croire aux meilleurs auspices qu'offrira 2021. ■

Basket-ball Africa League 2021 La SOA se prépare



La SOA a déjà la tête en 2021, puisqu'elle va représenter la Côte d'Ivoire à la Basketball Africa League.

Le championnat national de basket-ball cuvée 2020-2021 démarre ce 20 décembre 2020 au Palais des sports de Treichville. Une nouvelle saison post-Covid chargée d'enjeux pour le champion, la Société omnisports de l'Armée (SOA), qui va défendre les couleurs ivoiriennes à la première édition de la Basketball Africa League (BAL), créée et co-organisée par la prestigieuse ligue nord-américaine (NBA) et FIBA Afrique, au cours du premier semestre 2021. Les ténors ont déjà la tête et les yeux

rivés sur cette compétition et affûtent leurs armes. Les dirigeants du club ont décidé de faire confiance à des jeunes qui évoluent dans des franchises magrébines. Dont entre autres Abou Traoré, de l'Étoile Sportive la Goulette en Tunisie, et Stéphane Kokoun, pensionnaire de Trad Draria Basket-ball d'Algérie. Deux forts potentiels qui viendront renforcer une équipe bien étoffée avec les talentueux Stéphane Agolé (Capitaine), Jean-Jacques Hallage, Yao Marius et Mohamed Koné. ■

A.N

CARTONS DE LA SEMAINE

L'Olympique de Lyon (OL) a réalisé le coup parfait au Parc des Princes, le dimanche 13 décembre, en s'imposant face au Paris Saint-Germain (PSG) sur le score de 1 but à 0. Ce succès permet aux Lyonnais de rejoindre Lille en tête de la Ligue 1, avec un point de plus que Paris.

L'Italien **Ricardo Ricco** (37 ans) a été suspendu à vie, lundi 14 décembre par le tribunal antidopage italien à la suite d'une procédure disciplinaire lancée par la Fédération italienne de cyclisme pour « commerce illicite de substances et/ou méthodes interdites » entre 2015 et 2017.

ACTIVITÉS CULTURELLES : ON CROISE LES DOIGTS POUR 2021

Le secteur culturel ivoirien a été l'une des grosses victimes de la pandémie de la COVID-19 en 2020. 2021 s'annonce donc comme l'année de la relance des activités et de l'espoir de la renaissance.

ANTHONY NIAMKE



Le FESPACO 2021, sera l'une des attractions phares pour cette nouvelle année culturelle qui vient.

La culture ivoirienne essaie de se remettre peu à peu du cauchemar vécu du fait de la pandémie à coronavirus mondiale. Si aucun secteur d'activité n'a été épargné, elle a subi d'énormes pertes. Fermeture des salles de spectacle, de cinéma, boîtes de nuit et bars, lieux touristiques et culturels, annulation et report d'événements, etc. La saignée a été forte. Avec la levée des mesures barrières et la réouverture de l'espace culturel, les choses se remettent tout doucement en marche et les acteurs espèrent retrouver le sourire en 2021.

2021, année culturelle

INFO PEOPLE

DONALD TRUMP EN-VISAGE DE SE GRACIER

Le Président américain Donald Trump doit céder la place le 20 janvier 2021 à son adversaire Joe Biden, vainqueur de la présidentielle. Il envisagerait de gracier de manière préventive des très proches, parmi lesquels son avocat Rudy Giuliani, ses enfants Donald Junior, Eric et Ivanka, ainsi que son beau-fils, Jared Kushner. Il craint en effet que le futur ministre de la Justice de Joe Biden ne les inquiète. Chacun d'eux trainerait bien des casseroles et il compte bien les protéger. Mais le président sortant veut aller encore plus loin. Sachant qu'il risque d'être inquiété dans plusieurs affaires dès la fin de son mandat, il aurait discuté d'une « possibilité éventuelle » de s'auto-accorder une grâce présidentielle à lui-même.



INFO PEOPLE

AYA NAKAMURA EST DEVENUE «INGÉRABLE»

Aya Nakamura est l'artiste française la plus en vogue du moment, avec son dernier album, « Aya », qui bat tous les records en streaming. Mais de nombreuses polémiques entourent sa promotion. Ainsi, il y a quelques jours, Aya Nakamura, attendue sur un plateau télé ne se présentait pas, laissant ses danseurs répéter seuls. Pis, elle a été vue à une fête sans masque, en pleine période de pandémie. Dernièrement, la chanteuse a également taclé Matt Pokora, expliquant ne pas comprendre la victoire de celui-ci aux MTV EMA. Certains journalistes estiment que le problème, c'est son entourage, qui ne la recadre pas. Dans son label, tous ont baissé les bras, refusant de gérer « l'ingérable », dont son manager.



tion ou documentaires des écoles africaines de cinéma, pour une durée comprise entre 3 et 15 minutes. À date, aucun film ivoirien n'a encore été annoncé à cette biennale, mais la Côte d'Ivoire sera à coup sûr présente. Pour les sorties, la météo cinématographique annonce de bonnes choses. « Avec la Covid-19, plusieurs films ivoiriens et africains ont dû stopper les tournages. Ils devraient reprendre très bientôt. Pour l'heure, nous n'avons pas de grande visibilité sur les sorties prochaines, mais en 2021 les cinéphiles seront servis pleinement », confie la Directrice commerciale et marketing des cinémas Majestic, Nancy Aka. Pour les fans de lecture, la 12ème édition du Salon international du livre d'Abidjan (SILA) n'ayant pu se tenir en 2020, rendez-vous est pris pour mai 2021. L'industrie du livre compte bien garder sa place d'acteur prioritaire dans la culture ivoirienne. Les galeries d'expositions d'art promettent aussi le meilleur, notamment avec les artistes sénégalais Seydou KASSOU, congolais Pita Kalala et ivoirien Julien Yao. Le Palais de la culture de Treichville devrait lui aussi connaître une montée en puissance avec la réouverture de ses salles de spectacles pour des concerts et autres activités culturelles. ■

Journal d'Abidjan
L'hebdo

Directeur de publication :
Ousmane DIALLO

Directeur Général :
Mahamadou CAMARA

Directrice Déléguée :
Aurélien DUPIN

Rédacteur en chef :
Yvan AFDAL
Secrétaire Général :
Eric DIOMANDE

Ont collaboré à ce numéro :
Malick S. - Anthony N. - Raphael TANO

Infographiste : J Christophe ALLEGRA

Service commercial :
Ismaël OUATTARA

JOURNAL D'ABIDJAN, édité par JDA SARL, imprimé à Abidjan en 5.000 ex. Dépôt légal : 12871 du 23 Mai 2016 JDA SARL : Cocody, Rue du Lycée Technique, Immeuble N2-Abidjan. Tél : + 225 22 01 99 99 www.jda.ci / contact@jda.ci

RACONTEZ-NOUS VOS HISTOIRES TELLES QUE VOUS LES VOYEZ

Si vous souhaitez voir votre travail Photographique publié dans le Magazine Point Focal,
voici comment nous envoyer vos images:

Faites une sélection d'images (Jusqu'à 10 images au total) avec toutes les informations
sur les réglages, l'appareil photo et l'objectif utilisés, un récit et votre photo personnelle à
contact@pointfocal-mag.com



[pointfocal.mag](https://www.instagram.com/pointfocal.mag)



[PointFocal.mag](https://www.facebook.com/PointFocal.mag)

www.pointfocal-mag.com

 focal